

FACE À FACE



Eroa collège des Ancizes

Œuvres du Frac Auvergne

Du 12 novembre au 16 décembre

Pistes pédagogiques

Cycle 3

Dégager d'une oeuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles

Dégager d'une forme artistique des éléments de sens.

-Caractéristiques des familles de matériaux.

-Caractéristiques et spécificités des champs artistiques et éléments de lexique correspondants.

Cycle 4

À l'issue du cycle 4, les élèves ont pris connaissance de courants artistiques et mouvements culturels qui leur permettent de relier entre elles, de manière fondée, des œuvres contemporaines l'une de l'autre

Ce savoir n'a pas pour objet l'érudition ; il développe chez les élèves le goût de contempler l'œuvre d'art, par l'appropriation de notions culturelles et artistiques qui traversent les disciplines, les périodes historiques et les aires géographiques.

Lycée

1. Champ anthropologique : Thématique : « Arts, corps, expressions »

* Le corps, représentation

4. Champ esthétique : Thématique « Arts, goût, esthétiques »

* L'art et ses classifications

* L'art et ses codes :

P. Gonnord

Maria, 2006 - impression quadri sur vinyle - 165 x 125 cm



P. Gonnord

En art le portrait est un genre très ancien. L'Égypte en donne une des interprétations les plus élevées aux IIe et IIIe siècles après J.-C., avec les peintures trouvées dans l'oasis du Fayoum. Par ailleurs, la civilisation romaine sculpte ou peint des portraits dont certains produisent une très forte impression de réalité. Ces œuvres jouent un rôle important dans la vie sociale ; les effigies entretiennent le culte des ancêtres et rendent hommage aux hommes politiques. Ainsi les portraits sculptés des empereurs sont une des premières formes du portrait de propagande.

Le type du portrait officiel se retrouve avec le Portrait de Charles VII par Jean Fouquet entre 1450 et 1455, et plus proche de nous celui de Louis XIV par Rigaud en 1702 (source : <http://classes.bnf.fr/portrait/peinture/index.htm>)

« Jamais partie d'un corps n'aura autant suscité la fascination des hommes, d'un homme. Le visage est à lui seul un mystère, une chose sacrée. S'il appartient au corps, s'il ponctue le tracé d'une ligne, il est en même temps son extrémité insaisissable et autonome. Au fil du temps, apparaît dans ces visages une seule et même continuité, un seul et même indice : celui de la fixité d'un regard. Figé devant l'appareil photographique, la traversée des miroirs optiques effectuée, l'être offre au photographe l'ultime récompense, celle d'abandonner une part de soi-même à l'autre, celle de découvrir dans le regard de l'autre, ses propres visions, sa propre histoire. » (Maison Européenne de la photographie : http://www.mep-fr.org/expo_3.htm)

A travers ces portraits c'est l'identité des individus, mais aussi la part commune qui relie les individus entre eux, un certain humanisme. Michel Tournier définit le portrait comme étant la représentation du visage et rajoute « un visage doit d'abord être son propre passé par ses rides, ses cicatrices, son usure, l'assouvissement ou la frustration qu'il reflète. Il raconte sa vie, comme une pierre son passé millénaire par les accidents de sa surface ». Dans le portrait



Paul Strand (1890-1976)
Blind women - 1916

**Madalena, 2009 - impression quadri
sur vinyle - 165 x 125 cm**



d'Eli, par exemple, c'est tout le corps qui porte les marques de son histoire. Le portrait, dans l'œuvre de Pierre Gonnord à une valeur sociale. Ce sont les laissés pour compte, les marginaux que la photographie anoblit. Avec ou sans les vêtements apparents ces visages témoignent de leur situation sociale. C'est aussi une forme de miroir de notre société.

Pour lui « le portrait c'est jamais seulement l'histoire de la personne qu'on prend en photo, modèle ou une personne, mais le portrait « c'est sous la peau », de l'autre sous ma peau à moi - je crois que l'auteur y met beaucoup de lui-même - sous la peau de notre monde, de notre époque de nos contemporains, de celui qui regarde. Il y a une partie qui a à voir avec le modèle, une autre avec moi, avec celui qui regarde, va voir le portrait, qui va se projeter.» (Interview réalisée à l'occasion de son exposition Sous la peau à Arles 2008 <http://www.photographie.com/?pubid=105017>)

C'est dans la rue qu'il rencontre ses sujets. Il les aborde, leur fait part de son projet et prend le risque d'un refus. « J'ai soif de rencontres avec des gens à part ou les oubliés de notre société. J'en ai besoin. Ils m'aident à avoir un comportement juste, sans faux-fuyants ni hypocrisie. Avec eux, inutile de tricher. On doit se présenter tel qu'on est, sans fausse compassion, ou c'est le rejet. Surtout les Gitans. Ils ont l'art de vous gratter la peau pour voir ce qu'il y a dessous. Si la photographie ne me permettait pas cela, je ferais autre chose. »

(Télérama n°3052)

L'éclairage est travaillé

dans un clair-obscur qui n'est pas sans rappeler quelques grandes pages de l'histoire de l'art. Les personnages du Caravage, notamment dans les sujets religieux, dans lesquels il prendra pour modèles des gens du peuple, les représentant comme ils sont, ridés, les pieds sales ou les vêtements loqueteux, manquant ainsi du décorum et de la dignitas qui devaient marquer les thèmes de l'art sacré.



CARAVAGE (1573-1610)

La Madone des pèlerins ou *Vierge de Lorette* – 1604-1606 – huile sur toile -260x150 – Rome, église San Agostino.

cycle 3

Dégager d'une oeuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles

Dégager d'une forme artistique des éléments de sens.

-Caractéristiques des familles de matériaux.

-Caractéristiques et spécificités des champs

artistiques et éléments de lexique correspondants.

cycle 4

À l'issue du cycle 4, les élèves ont pris connaissance de courants artistiques et mouvements culturels qui leur permettent de relier entre elles, de manière fondée, des œuvres contemporaines l'une de l'autre

Ce savoir n'a pas pour objet l'érudition ; il développe chez les élèves le goût de contempler l'œuvre d'art, par l'appropriation de notions culturelles et artistiques qui traversent les disciplines, les périodes historiques et les aires géographiques.

Lycée

1. Champ anthropologique : Thématique : « Arts, corps, expressions »

* Le corps, représentation

4. Champ esthétique : Thématique « Arts, goût, esthétiques »

* L'art et ses classifications

* L'art et ses codes

Claire TABOURET

Les filles de la forêt - 2013 –
acrylique sur toile - 150 x 240 cm



Les deux œuvres de Claire Tabouret conservées dans les collections du FRAC Auvergne invitent à aborder question du portrait en histoire des arts. Le portrait est d'abord un rapport à la mémoire, le rapport à la photographie : la peinture lui permet de montrer tout ce que la photographie ne montre pas « c'est un palliatif à tout ce que je sens et qui n'est pas visible dans la photo » déclare l'artiste. Mais ce rapport au portrait est aussi très personnel. « Au départ, tout vient d'une boîte de photos de famille, que j'ai redécouverte à la mort de ma grand-mère en 2012. Je connaissais l'existence de cette boîte depuis l'enfance, mais il planait autour d'elle comme un interdit. ... A la mort de ma grand-mère je les ai vues, c'était obsessionnel. J'ai été marqué par les photos représentant ma grand-mère enfant avec son frère. J'ai ressenti le besoin impérieux de peindre ça, comme un trop plein de sens à représenter. C'est rapidement devenu assez introspectif, à cause de la ressemblance physique et familiale... J'ai fait le lien avec mon histoire et mon entrée en peinture : je savais enfant que j'étais peintre, je suis né comme ça, je ne peux pas l'expliquer. Les regards de ces enfants disent aussi cette détermination. » (Catalogue Claire Tabouret éditions Isabelle Gounod 2014, entretien avec Léa Bismuth, p71).

Cycle 3

Dégager d'une oeuvre d'art, par ses principales caractéristiques techniques et formelles

» Identifier des matériaux, y compris sonores, et la manière dont l'artiste leur a donné forme.

» Retrouver des formes géométriques et comprendre leur agencement dans une façade, un tableau...

» Dégager d'une forme artistique des éléments de sens.

* Le XX^{ème} siècle et notre époque.

- Quelques oeuvres illustrant les principaux mouvements picturaux contemporains

Cycle 4

8. Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours)

» Réalismes et abstractions : les arts face à la réalité contemporaine.

» Un monde ouvert ? les métissages artistiques à l'époque de la globalisation.

Lycée

1. Champ anthropologique :

« Arts, sociétés, cultures »

* L'art et les autres : regards croisés (exotisme, ethnocentrisme, chauvinisme, etc.) ; échanges (dialogues, mixités, croisements) ; métissages.

Gérard Fromanger, Rue de la mer (série : le désir est partout), 1974, 73 x 60 cm



Après le début des années 60, au moment où le Pop Art va dominer les pays anglo-saxons, un retour à la figuration s'effectue en France dès 1961 dans un esprit contestataire. L'invasion des images à travers les médias va progressivement transformer l'aspect formel et l'idéologie de l'art. Une Nouvelle Figuration apparaît en France devant les pouvoirs d'une image de plus en plus envahissante, à travers toutes sortes de supports (affiches, B. D., roman-photo, TV, cinéma). Les oeuvres qui en attestent ont un aspect distancié et froid (en opposition à l'abstraction qui avait prévalu jusqu'alors), où dominent les aplats impersonnels et les dégradés à l'aérographe. Le référent de base est souvent l'image photographique que les artistes manipulent, agrandissent et détournent en la remaniant et en la transformant.

Le contenu figuratif ne se borne pas à une simple énonciation anecdotique mais implique la notion de durée liée à celle de narration. Ainsi on distingue dans ce mouvement une tendance appelée Figuration Narrative avec des artistes comme Valerio Adami, Jacques Monory et Gérard Fromanger entre autres.

Pour Gérard Fromanger l'élément référentiel de base est la photographie de presse ou anonyme la moins connotée possible. « Je suis dans le monde, dit-il, pas devant le monde ». Acteur de la première heure en mai 1968, il va faire de la vie dans la ville l'un des thèmes centraux de son travail.

Sarah Wilson souligne que « sa peinture prolongeait le débat autour du réalisme dans l'art français qui commence avec Courbet » (Gérard Fromanger Rétrospective 1962- 2005 Somogy éditions d'art – mars 2005)

Document réalisé par Patrice Leray professeur correspondant culturel auprès du FRAC, permanence le mardi de 10h à 14h tel : 04 73 90 50 00 patrice.leray@ac-clermont.fr

📄 Ensemble adoptons des gestes responsables : n'imprimez ce courriel que si nécessaire !